



Nouvelles et événements

Le secteur vietnamien de l'aquariophilie a le vent en poupe

Un article publié le 8 février 2006 dans *Viet-Nam News* décrit la croissance récente du secteur vietnamien de l'aquariophilie : <http://vietnamnews.vnagency.com.vn/showarticle.php?num=01BUS080206>

Des centaines de poissons de récif d'espèces en voie de disparition relâchés en Indonésie

Selon un communiqué de presse du Fonds mondial pour la nature diffusé le 9 février 2006, des centaines de napoléons ont été relâchés dans les eaux du parc national marin de Bunaken après avoir été confisqués d'un pêcheur qui avait l'intention de vendre illégalement à l'étranger ces poissons protégés par des traités internationaux. Voir http://www.panda.org/news_facts/newsroom/index.cfm?uNewsID=59380

Un groupe de travail américain sur les récifs coralliens mènera une enquête sur l'usage du cyanure

En mai 2006, le Coral Reef Task Force des États-Unis a approuvé une résolution ayant trait à l'étude de l'usage du cyanure et d'autres poisons pour la collecte de poissons de récif destinés à la vente sur les marchés internationaux. Voir l'article à l'adresse <http://www.noaa.gov/stories2006/s2625.htm>, ainsi que les rapports de la réunion à <http://www.coralreef.gov/taskforce/meetings/meet8.html>

Des chercheurs réclament de nouvelles lois pour protéger les récifs coralliens menacés par le commerce des poissons de récif vivants

Selon un communiqué de presse de l'Université de Cambridge diffusé le 5 août 2006, vingt des spécialistes des sciences de la mer les plus réputés du monde ont exhorté les décideurs à adopter des mesures pour faire cesser le pillage des ressources océaniques, en insistant particulièrement sur la menace que fait peser le commerce des poissons de récif vivants sur la santé des récifs coralliens du monde.
Voir : <http://www.sciencedaily.com/releases/2006/08/060804102541.htm>

Un projet de commercialisation des poissons de récif vivants dans l'île Siassi (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

Un article publié le 16 octobre 2006 dans le Papua New Guinea Post-Courier décrit un projet local mis sur pied dans l'île Siassi, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, afin d'enseigner aux jeunes la pêche et le commerce des poissons de récif vivants. voir l'article à <http://pidp.eastwestcenter.org/pireport/2006/October/10-18-15.htm>

Des progrès vers l'agrément aux Îles Salomon

Source : *MAC News*, 4^e trimestre 2005

Le WorldFish Center (WFC), en collaboration avec le Conseil d'aquariophilie marine (Marine Aquarium Council — MAC), le Fonds mondial pour la nature (WWF) et le Service des pêches des Îles Salomon, entreprendra un projet de trois ans appuyé par l'Agence néo-zélandaise pour le développement international (NZAID) sur le renforcement des capacités. Ce projet a pour but de promouvoir un commerce des espèces marines d'aquarium qui soit responsable et capable d'assurer des conditions de vie durables et de réduire la pauvreté dans certaines régions des Îles Salomon. Le MAC s'intéressera aux volets suivants de ce projet :

- formation à l'élaboration du Plan de gestion d'aire de collecte (Collection Area Management Plan — CAMP) et à l'application des normes du MAC concernant les écosystèmes et la gestion des pêches à l'intention des pêcheurs et des intervenants des collectivités où se pratique la pêche;
- formation aux méthodes de pêche, de manipulation des prises et d'emballage ainsi qu'aux autres aspects de l'application des normes du MAC concernant la collecte, la pêche et la manipulation des poissons à l'intention des personnes qui pratiquent la collecte de spécimens en milieu naturel;
- conseils sur les méthodes utilisées dans le domaine de l'aquaculture des produits d'aquariophilie marine et qui sont conformes à la norme sur la gestion de la mariculture et de l'aquaculture (MAM);
- formation à l'application des normes du MAC concernant le stockage des poissons, les pratiques d'élevage et les conditions de transport (HHT) à l'intention des exportateurs basés à Honiara.

Ce projet permettra aux pêcheurs d'espèces marines destinées à l'aquariophilie, aux aquaculteurs et aux exportateurs participants de se présenter aux examens d'évaluation des compétences en matière d'application des normes du MAC.

Suivi de l'agrément à Fidji

Source : *MAC News*, 4^e trimestre 2005

Les travaux postérieurs à l'agrément se poursuivent. Deux exportateurs agréés du MAC suivront une formation complémentaire sur l'utilisation du label du MAC et sur les questions relatives à la filière d'exploitation. Le principal défi des exportateurs consiste à appliquer les politiques et les lignes directrices existantes prescrites par les autorités fidjiennes pour le secteur de l'aquariophilie marine, et notamment celles liées à la CITES (par exemple, respect des quotas imposés pour les coraux et les pierres vivantes en fonction de l'état des ressources).

Tests d'agrément à la norme du MAC sur la gestion de la mariculture et de l'aquaculture (norme MAM)

Source : *MAC News*, 4^e trimestre 2005

Des tests d'agrément à la norme du MAC sur la gestion de la mariculture et de l'aquaculture (MAM) seront organisés à Hawaï et au Royaume-Uni vers la fin de 2005. Les résultats seront examinés par le Conseil consultatif du MAC sur les normes et l'agrément (MACSCAC) au début de 2006. La norme MAM sera ensuite diffusée aux fins d'examen par le public, puis publiée au cours du premier trimestre de 2006.

Outre la version complète de la norme MAM, il existe une version qui permet aux installations qui détiennent déjà un certificat HHT du MAC d'inclure l'aquaculture "sur place" des poissons d'aquarium aux activités couvertes par leur certificat.

Pour en savoir plus ou pour obtenir un exemplaire de la norme MAM lorsqu'elle sera diffusée aux fins d'examen par le public, prière de contacter Monsieur Peter Scott, directeur du système d'agrément du MAC, à l'adresse suivante : peter.scott@aquariumcouncil.org.

Les premières espèces marines ornementales d'élevage certifiées par le MAC sont désormais disponibles, y compris les premières pierres vivantes d'élevage certifiées par le MAC

Source : *MAC News*, 1^{er} trimestre 2006

La norme internationale du MAC sur la gestion de la mariculture et de l'aquaculture (MAM) est maintenant prête à être mise en application. Trois producteurs ont déjà obtenu leur agrément.

La norme MAM couvre divers aspects de la gestion de la mariculture et de l'aquaculture, de la propagation, de la collecte et de la culture d'organismes marins d'aquarium, y compris :

- la construction et l'utilisation des installations (par exemple, installation des cages en mer, aquaculture de pierres vivantes, reproduction des coraux, bassins d'élevage);
- le travail d'aquaculture, de la collecte des stocks géniteurs et des post-larves à l'élevage et à la commercialisation des spécimens;
- le conditionnement et le transport des espèces marines ornementales d'élevage.

La norme porte notamment sur les méthodes de culture en milieu naturel ainsi que sur les installations "autonomes" (conçues spécialement pour la culture de produits d'aquariophilie marine) et les installations "intégrées" (pour la culture et la reproduction sur place aux fins de la vente en gros ou au détail, de la recherche, etc.).

En janvier, deux personnes habilitées à délivrer le label du MAC ont procédé à un audit et à une évaluation de l'application de la norme MAM dans trois entreprises (une au Royaume-Uni et deux aux États-Unis) agréées par le MAC.

L'aquaculture des poissons et des pierres vivantes vise à satisfaire à la demande croissante d'organismes certifiés par le MAC; elle sert de complément aux prises effectuées dans le milieu naturel. Pour porter le label "certifié par le MAC", les produits d'aquariophilie marine doivent passer par tous les maillons de la filière d'exploitation et ainsi offrir des garanties de traçabilité et de santé optimales.

Les entreprises récemment agréées par le MAC et qui offrent à la vente les premiers produits d'aquariophilie marine — y compris des pierres vivantes — certifiés à l'échelle internationale sont les suivantes :

- Hawaiian Live Rock (Hawaii);
- Rain Garden Ornaments (Hawaii);
- Tropical Marine Centre (Royaume-Uni)

Pour contacter l'une ou l'autre de ces entreprises, consulter le site Web du MAC où se trouve la seule liste officielle des entités agréées : <http://www.aquariumcouncil.org>.

La version définitive testée de la norme internationale MAM est désormais disponible pour les autres entreprises qui souhaitent obtenir l'agrément dans le cadre de la phase pilote de sa mise en œuvre, en 2006.

Les personnes qui souhaitent obtenir l'agrément par le MAC au titre de la norme MAM pour la phase pilote sont invitées à contacter le MAC à l'adresse suivante : info@aquariumcouncil.org.

Tout premier ouvrage traitant de la pêche itinérante

Source : *MAC News*, 2^e trimestre 2006

En Indonésie, les pêcheurs de poissons d'aquarium se déplacent pour diverses raisons, mais on peut raisonnablement estimer à 10 ou 15 % environ la proportion des pêcheurs, toutes catégories confondues, qui pratiquent la pêche itinérante et suivent leurs proies au gré de leurs migrations saisonnières. Cette pratique est autorisée par les autorités indonésiennes en vertu d'une politique de "libre accès" aux ressources marines.

La pêche est traditionnellement — et par nature même — une activité itinérante puisque les pêcheurs doivent suivre les déplacements des bancs de poissons. Le commerce des produits d'aquariophilie marine fait généralement exception à cette règle puisque les ressources qu'il convoite ont tendance à être sédentaires, et à se concentrer autour des récifs coralliens. Les pêcheurs recherchent les zones où ils pourront trouver en plus grands

nombre les poissons qui présentent la plus grande valeur. Toutefois, cette pratique courante peut conduire à la surpêche et à la destruction des récifs dans les zones exploitées.

Le MAC a commencé à se pencher sur la situation de la pêche itinérante dans le cadre des efforts déployés pour mobiliser toutes les catégories d'intervenants aux fins de la transformation du commerce des espèces marines d'aquariophilie. Des entrevues sont organisées avec les pêcheurs et les exportateurs depuis 2005 et, selon les intervenants locaux du secteur, 80 % environ de tous les poissons sont capturés par des pêcheurs itinérants. Il s'agit d'une proportion importante, en volume comme en valeur. Par ailleurs, les pêcheurs itinérants mettent sur le marché une gamme plus variée d'espèces.

Le MAC a organisé en avril dernier une première expédition afin de faire le point sur la situation de cette pêche itinérante. Son représentant, Sudaryanto, s'est joint à un groupe de 19 pêcheurs itinérants qui se sont déplacés de Bali aux Célèbes du Sud, franchissant une distance de plus de 1 670 kilomètres. Partis du village de Sumber Kima, dans le nord de Bali, ils se sont rendus jusqu'aux récifs frangeants de Karumpa, une zone récifale qui s'étend sur plusieurs kilomètres jusqu'au nord-ouest des îles Karumpa, au sud-est du Parc national de Taka Bonerate, et que les pêcheurs considèrent comme un site idéal pour ce type de pêche.

Les pêcheurs ont profité des 13 jours de voyage pour préparer soigneusement leurs engins de pêche. Ils utilisent trois types différents de filets : un filet à mailles fines fait de tulle de moustiquaire, un autre à mailles de grosseur moyenne (un demi-centimètre) et un autre enfin à mailles d'un centimètre.

Dès leur arrivée sur le site, les pêcheurs ont commencé à travailler six heures par jour. L'eau peu profonde à cet endroit leur permettait de plonger sans danger. Ils ont capturé dans les herbiers des récifs intérieurs la majorité des spécimens du populaire poisson clown (*Amphiprion ocellaris*) et d'autres espèces semblables. Après six jours de pêche, ils avaient capturé plus de 14 253 poissons représentant 65 espèces.

Cette expédition fructueuse, comme celles qui l'avaient précédée, a encouragé les pêcheurs itinérants de Sumber Kima à se rendre deux fois par mois au récif de Karumpa et ce, pendant plusieurs années. Cette pratique est bien connue en Indonésie et elle a poussé les autorités locales à émettre des permis de pêche avant le début des expéditions. Toutefois, les pêcheurs sont parfois obligés de chercher d'autres sites lorsqu'ils ne sont plus autorisés à pêcher dans un lieu donné.

Cette étude a permis au MAC de mieux connaître le phénomène de la pêche itinérante. Les données recueillies et l'expérience en soi encouragera le MAC à poursuivre sa collaboration avec les collectivités afin de promouvoir l'utilisation de bonnes pratiques de pêche pour une gestion durable des récifs.

"Livelihood programme" aux Îles Salomon

Source : *MAC News*, 2^e trimestre 2006

Le projet du WorldFish Centre (WFC) intitulé "Creating Rural Livelihoods in the Solomon Islands Using Environmentally Friendly Aquaculture and Trade of Marine Ornamentals" (amélioration des conditions de vie rurales grâce à l'aquaculture et au commerce écologiques des espèces marines d'aquariophilie aux Îles Salomon) est déjà bien avancé. Le MAC, qui joue un rôle de plus en plus actif dans ce projet, a participé à un atelier sur l'élevage post-larvaire organisé sur le site du projet, à Gizo, dans la province occidentale des Îles Salomon. L'atelier a fourni à 26 participants — dont 6 femmes — venant de 8 collectivités de l'île de Gizo, l'occasion de se familiariser avec les techniques de capture et d'élevage de poissons et d'invertébrés au stade postlarvaire et avec les meilleures pratiques préconisées par le MAC pour la pêche, la manipulation et le transport des spécimens. Le MAC a largement contribué aux séances pratiques en faisant la démonstration des meilleures techniques recommandées.

Le MAC et ses partenaires (Fonds mondial pour la nature et WFC) continueront de fournir un appui technique aux collectivités pour faire en sorte que les aquaculteurs reçoivent une formation adéquate au cours de la deuxième année de ce programme qui débute en juillet 2006. La prochaine étape consistera à présenter les concepts du Plan de gestion d'aire de collecte (CAMP) et du Plan de gestion d'aire de Mariculture, et de former les membres des collectivités à leur mise en œuvre.

Mot du directeur

Source : MAC News, 3^e trimestre 2006

Combien d'autres pêcheurs de poissons d'aquarium perdront la vie avant que cette activité commerciale devienne sûre et viable?

En septembre, un autre pêcheur est mort à Bali en exerçant ce métier difficile, dangereux et mal payé pour tenter de subvenir aux besoins de sa famille.

Bacok et un collègue faisaient la collecte de spécimens d'anthias — le *Pseudanthias luzonensis* et le *Pseudanthias pleurotaenia* — et de vanille-fraise (*Pseudochromis paccagnellae*) par 30 à 40 mètres de fond, non loin de leur village. Comme c'est souvent le cas en Indonésie et dans beaucoup d'autres pays pauvres, ils n'avaient avec eux ni montre de plongée, ni profondimètre. À cause du mauvais temps, leur embarcation a commencé à chasser sur son ancre et a été brusquement emportée par une grosse vague. Les pêcheurs, qui étaient reliés par un boyau à un compresseur à air installé dans l'embarcation, ont ainsi été brutalement ramenés à la surface. Bacok était déjà mort lorsqu'il a atteint la surface, victime d'un accident de décompression. Il laisse une femme et deux jeunes enfants. L'autre pêcheur a survécu.

Bacok n'est qu'un des nombreux pêcheurs qui sont tués ou blessés chaque année en cherchant à remplir leurs commandes. La plupart de ces décès et des autres blessures liées à ce travail ne sont pas répertoriés. Les pêcheurs sont pauvres; il arrive qu'ils soient les seuls habitants de leur village possédant un emploi. Leur mort ou leur incapacité peut avoir des conséquences désastreuses pour leurs familles et leurs amis qui dépendent de leurs revenus puisque l'aide sociale est limitée ou inexistante dans ces pays.

La plongée est bien sûr une activité dangereuse par nature, mais un tel accident n'aurait-il pas pu être évité? Bacok était un pêcheur expérimenté, habitué à la plongée en eau profonde. Quelles raisons poussent ces pêcheurs mal équipés à prendre de tels risques?

Malheureusement, le prix relativement bas payé pour la plupart des espèces d'eaux peu profondes pousse les pêcheurs à rechercher des espèces plus rares et plus coûteuses, qu'on ne trouve souvent qu'à de plus grandes profondeurs. Les commerçants et les aquariophiles doivent prendre conscience des risques auxquels doivent s'exposer les pêcheurs pour capturer les poissons vivant en eau profonde, et choisir en connaissance de cause les espèces qu'ils achètent. Un appui plus conséquent de leur part en faveur de meilleurs équipements et d'une formation plus adéquate pour la pêche de poissons d'ornement dans tous les pays où on la pratique contribuerait certainement à la rendre plus sûre. En acceptant de payer plus cher des poissons capturés dans des conditions plus sûres, on encouragerait les pêcheurs à limiter leurs activités aux eaux moins profondes tout en créant des zones de refuge en profondeur pour les espèces récifales et leurs habitats.

La question qui se pose à tous, et notamment aux commerçants et aux aquariophiles, est la suivante : Que pouvons-nous faire pour aider à prévenir ce genre de tragédie tout en permettant aux pêcheurs qui nous approvisionnent de travailler dans des conditions plus sûres et de gagner un salaire décent?

Plus de 70 espèces de poissons certifiées par le MAC disponibles en Amérique du Nord

Source : MAC News, 3^e trimestre 2006

La liste des espèces de poissons certifiées par le MAC disponibles en Amérique du Nord ne cesse de s'allonger; en septembre 2006, les détaillants avaient le choix entre plus de 70 espèces. Tous les détaillants agréés par le MAC en Amérique du Nord offrent un bon choix d'espèces certifiées. Outre les espèces très recherchées énumérées dans l'édition de MAC News du 2^e trimestre, on peut mentionner le magnifique poisson ange à ceinture bleue (*Pomacanthus navarchus*), le barbier à queue de lyre (*Pseudanthias squamipinnis*), le mandarin à la livrée psychédélique (*Synchiropus splendidus*), le poisson renard à deux couleurs (*Siganus uspi*) et le superbe labre nain bariolé (*Cirrhitilabrus exquiritus*).

Les aquariophiles nord-américains peuvent aussi se procurer des espèces d'élevage certifiées comme le poisson clown à trois bandes (*Amphiprion ocellaris*). Les producteurs de ces poissons ornementaux d'élevage ont obtenu l'agrément du MAC en janvier 2005, leurs installations étant désormais conformes à la norme internationale sur la gestion de la mariculture et de l'aquaculture (MAM).

Les pêcheurs et les exportateurs de poissons de mer destinés à l'aquariophilie mettent en pratique la traçabilité numérique

Source : *MAC News*, 3^e trimestre 2006

Le MAC a collaboré avec les pêcheurs et les exportateurs dans le cadre du projet "Identity Preservation and Traceability" (Protection d'identité et traçabilité) financé par l'Agence des États-Unis d'Amérique pour le développement international (USAID) par le biais de l'Academy for Educational Development (AED) à un projet pilote d'élaboration et de mise en oeuvre d'un prototype de système intégré de traçabilité en temps réel fondé sur la technologie d'échange d'information sur le Web. Ce système couvre l'ensemble des interactions des pêcheurs et des exportateurs aux Philippines et facilite l'application des normes internationales du MAC. Il met l'accent sur le suivi et le contrôle électroniques des expéditions afin d'améliorer les relations entre les fournisseurs et les acheteurs et de promouvoir le commerce philippin de produits d'aquariophilie marine.

Le MAC a travaillé en étroite collaboration avec les groupes de pêcheurs agréés d'espèces marines d'aquariophilie ainsi qu'avec leurs coordinateurs dans sept municipalités des provinces de Cebu, Bohol et Palawan et deux exportateurs agréés à la mise au point de ce système de traçabilité fondé sur la technologie de l'information (TI). Les pêcheurs, coordinateurs et exportateurs participants ont appris à mieux connaître et à utiliser le système grâce au matériel (ordinateurs, imprimantes et assistants numériques personnels) et aux logiciels mis à leur disposition ainsi qu'à la formation offerte dans le cadre du projet. Le MAC s'est associé à l'AED pour créer un projet de partenariat public-privé (PPP) unique en son genre qui aura pour but de faciliter la conception et le développement de cette technologie pour le bénéfice du commerce de produits d'aquariophilie marine. Des séances de démonstration organisées à l'intention des diverses instances intéressées ont favorisé l'adoption de la nouvelle technologie par les collectivités locales. La société Microsoft Corporation compte parmi les principaux partenaires du projet, auquel elle a fourni une importante contribution en nature (logiciels).

En assurant un contrôle électronique du transport des poissons d'aquarium tout au long de la chaîne d'approvisionnement, on peut assurer leur traçabilité, préserver leur valeur, et ainsi promouvoir de meilleurs revenus pour les pêcheurs, améliorer l'efficacité, la qualité et la viabilité de la filière et en assurer la gestion et le contrôle.

Le système de traçabilité fondé sur la TI présente pour les pêcheurs et les coordinateurs du secteur des produits d'aquariophilie un certain nombre d'avantages :

- élimination des documents en papier encombrants et peu fiables;
- transmission plus rapide aux coordinateurs des données sur l'expédition et sur le paiement de la marchandise;
- calcul du taux de prises par unité d'effort (PUE) pour chaque espèce, afin d'éviter toute surpêche;
- amélioration du processus opérationnel;
- renforcement des relations avec les exportateurs — présentation et commercialisation.

Ce système peut également s'avérer très utile pour les exportateurs, les importateurs et les détaillants en :

- permettant l'automatisation de la gestion des stocks et d'autres fonctions essentielles du commerce;
- fournissant aux acheteurs éventuels des renseignements plus précis sur la disponibilité des stocks et en organisant l'expédition de marchandises provenant de plusieurs sources différentes;
- réduisant le coût et le temps consacrés à la saisie, au suivi et à la vérification des données;
- simplifiant le processus opérationnel global;
- favorisant une gestion de l'offre axée sur la demande qui réduira les pressions exercées sur les stocks.

Si ce projet de démonstration du prototype de système de traçabilité fondé sur la TI et des équipements y afférents a été bien accueilli par les utilisateurs, il reste encore beaucoup à faire pour promouvoir l'adoption de la technologie numérique dans le secteur de la pêche de poissons d'aquarium. Il convient encore de fournir aux coordinateurs et aux collectivités des infrastructures solides en matière de TI et de communications, des sources fiables d'énergie électrique, un accès adéquat aux facteurs d'approvisionnement (et aux financements y afférents) et une formation à l'utilisation des outils informatiques. Le système devra par ailleurs être étendu aux importateurs et aux détaillants de manière à pouvoir couvrir l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Le MAC s'emploie à multiplier les possibilités du projet pour ainsi continuer à améliorer l'efficacité, la qualité et la viabilité du commerce d'aquariophilie marine.

Renforcement des capacités “sud-sud” : les pêcheurs indonésiens apprennent les techniques de pêche responsable auprès de leurs homologues philippins

Source : *MAC News*, 3^e trimestre 2006

La pêche de poissons marins d’aquarium à Pulau Seribu (Indonésie) a débuté aux alentours de 1960. La plupart des pêcheurs venaient de l’île Panggang. Beaucoup de pêcheurs n’utilisent encore aujourd’hui que des masques, sans palmes ni tuba. Aux alentours de 1970, d’autres intervenants du commerce des poissons marins d’aquarium ont malheureusement introduit dans la région l’usage du cyanure.

En raison des mesures plus strictes récemment mises en oeuvre pour le contrôle du respect des lois interdisant l’utilisation du cyanure et de l’augmentation rapide du prix de ce produit, les pêcheurs et les fournisseurs ont graduellement opté pour des méthodes de pêche de rechange. En juillet 2004, un groupe de pêcheurs du nom de PERNITAS (Perhimpunan Nelayan Ikan Hias dan Karang Hias) a été fondé à Pulau Panggang. Les formateurs du MAC et la fondation TERANGI, une organisation locale de protection et de gestion des récifs coralliens, ont formé les pêcheurs aux meilleures pratiques de collecte et de manipulation des poissons d’aquarium afin d’assurer la pérennité de la ressource. Les pêcheurs avaient toutefois encore besoin d’une formation plus spécialisée pour pratiquer une pêche responsable de certaines espèces.

En août 2006, les pêcheurs de PERNITAS ont suivi une formation offerte par Regenito Gador, un spécialiste philippin, portant sur les techniques de pêche d’espèces fragiles comme le mandarin (*Synchiropus splendidus*) et le poisson comète ou betta marin (*Calloplectes altivelis*). Les pêcheurs ont appris à fabriquer des engins de pêche comme des épuisettes et des nasses, et à utiliser de meilleures techniques de manipulation et de stockage. M. Gador était accompagné de Made Partiana, un formateur indonésien venant de Les Village, à Bali, qui a lui aussi appris les nouvelles méthodes de pêche. Après leur séjour à Pulau Seribu, les deux formateurs sont allés à Bali pour enseigner aux pêcheurs de Sumber Kima et de Pejarakan l’utilisation de méthodes de pêche responsables. Ce type de formation par les pairs se poursuivra dans d’autres villages indonésiens où d’autres pêcheurs souhaitent faire l’apprentissage de ces nouvelles méthodes.

Poissons marins : analyse économique et étude du marché des poissons de récif vivants destinés à la restauration dans la région Asie-Pacifique

Source : *Asia-Pacific Marine Finfish Aquaculture e-News*, n° 31 (26 juin 2006)

Le deuxième atelier du projet ACIAR intitulé “Economics and Marketing Analysis of the Live Reef Fish Food Trade in the Asia-Pacific Region” s’est tenu à l’hôtel Gurney de Penang (Malaisie) du 14 au 16 mars 2006.

Ce projet est placé sous la direction de Brian Johnston, de la Australian National University, et piloté par Ray Trewin. Les institutions collaboratrices sont la University of Western Australia, la James Cook University, le WorldFish Center, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, la Bogor Agricultural University et le Research Institute for Marine and Fisheries Product Processing and Social Economics.

Le projet a pour but de déterminer les facteurs économiques et autres qui influent sur la demande de poissons de récif vivants destinés à la restauration dans la région Asie-Pacifique, d’orienter l’évolution future de ce secteur et de définir les problèmes sociaux et environnementaux qu’il pose. Il doit aussi servir à examiner les options stratégiques possibles qui permettraient d’assurer le développement durable de ce secteur.

Ce deuxième atelier a pris la forme d’une série de présentations sur le commerce de poissons de récif vivants destinés à la restauration et portant sur les moyens de quantifier la demande à court et à long terme, et de mesurer les principales composantes de la chaîne de commercialisation en termes de coûts et de risque.

Voici quels ont été les sujets abordés :

- La demande de divers types de poissons en Asie (Madan Dey)
- Modélisation de l’exploitation des ressources halieutiques en Asie : canevas de la structure et de la méthode (Madan Dey)
- Élaboration du sous-modèle du commerce des poissons de récif vivants (Roehl Briones)
- Projections de l’offre, de la demande et du commerce des poissons de récif vivants destinés à la restauration en Asie de l’Est et du Sud-Est (Roehl Briones)
- Le commerce des poissons de récif vivants destinés à la restauration en Indonésie (Sonny Koeshendrajana)

- Modélisation de l'exploitation des poissons de récif vivants en Indonésie (Akhmad Fauzi)
- Commerce et gestion dans le Pacifique (Being Yeeting)
- Évolution de la pêche fondée sur l'élevage (Mike Rimmer)
- Analyse de la chaîne commerciale (Geoffrey Muldoon et Bill Johnston)
- Le rôle et la contribution du NACA (Koji Yamamoto)
- La demande sur les marchés de gros et de détail à Hong Kong (Liz Petersen)
- ReefBase : un portail Web sur la pêche récifale (Marco Noordeloos)
- Intégration des prix de gros et de détail à Hong Kong (Liz Petersen)
- Intégration du prix du marché par espèce et par pays d'origine (Liz Petersen)
- Analyse de l'intégration de l'offre et de la demande pour l'étude des options stratégiques en matière d'amélioration de la performance du marché (Liz Petersen et Roehl Briones)
- Enquêtes et tests de dégustation à Hong Kong (Noel Chan)

Les résumés des communications présentées à l'atelier seront publiés dans les actes de l'atelier.

Les actes du premier atelier (qui a eu lieu au siège de la CPS, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) en mars 2005) sont disponibles sur le site Web de l'ACIAR (<http://www.aciar.gov.au/web.nsf/doc/ACIA-6MP3SJ>).

Projet d'aménagement à la législation à Hong Kong : Les poissons vivants devraient-ils être considérés comme des aliments?

Source : *Asia-Pacific Marine Finfish Aquaculture e-News*, , n° 33 (31 octobre 2006)

Un rapport publié le 27 septembre 2006 par le groupe de réflexion local Civic Exchange préconise un amendement à la législation afin de protéger les consommateurs contre les toxines présentes dans les poissons vivants vendus pour la consommation. On a signalé plus de 600 cas d'intoxication ciguatérique — causée par la consommation de poissons subtropicaux ou tropicaux ayant consommé des algues toxiques — à Hong Kong depuis 2000. Or, en vertu de la législation actuelle, les poissons vivants ne sont pas considérés comme des aliments. Le rapport formule trois recommandations pour remédier à la situation :

- i) Amendement à la législation. Les autorités de la zone administrative spéciale de Hong Kong devraient revoir et modifier la réglementation actuelle portant sur les produits aquatiques importés (en particulier, les volumes importants de poissons vivants destinés à la consommation) pour faire en sorte que les poissons vivants soient considérés comme des aliments et ainsi mieux en garantir l'innocuité pour les consommateurs de Hong Kong.
- ii) Intoxication ciguatérique. L'intoxication ciguatérique constitue une menace pour la santé publique ainsi que pour l'industrie locale des aliments d'origine marine et pour le tourisme. Les autorités devraient prendre des mesures concrètes pour éviter que le public soit exposé aux ciguatoxines présentes dans les poissons vivants importés aux fins de l'alimentation humaine.
- iii) Marché centralisé des produits de la mer vivants. Parallèlement à la réglementation de l'importation de produits aquatiques (y compris des poissons vivants destinés à l'alimentation) axée sur les problèmes d'innocuité des aliments (par exemple, flambées de ciguatéra, intoxications dues aux crustacés, choléra, etc.), les autorités devraient mettre en place un marché centralisé pour l'ensemble des produits de la mer de manière à pouvoir effectuer en un seul et même endroit l'ensemble des tests d'innocuité et de détermination de l'origine, et à pouvoir appliquer les mesures de quarantaine à tous les produits aquatiques importés (vivants).

On peut télécharger la version intégrale du rapport à l'adresse suivante : <http://www.civic-exchange.org>. Les personnes qui souhaitent débattre plus avant de cette question sont invitées à contacter M. Thierry T.C. Chan.

Thierry T.C. Chan

Chercheur, Civic Exchange

Adresse : Room 701, Hoseinee House, 69 Wyndham Street, Central, HK.

Téléphone : 92014737

Courriel : thierrychan@civic-exchange.org

Site Web : www.civic-exchange.org